



# Invictus Games

**Bernard BOLLY**

Bernard BOLLY est licencié en journalisme de l'Université catholique de Louvain et travaille en tant que civil au sein de la Défense depuis 2000. D'abord actif au sein de la DG StratCom, il a pris en 2017 la direction du bureau « Sport Haut Niveau Défense » qui gère les sportifs d'élite de la Défense et les équipes nationales militaires. C'est à ce titre qu'il avait été désigné directeur sportif de l'équipe belge pour, à l'époque, l'édition 2020 des Jeux Invictus (« Invictus Games », en anglais).

*Van 16 tot 23 april 2022 nam België voor het eerst deel aan de Invictus Games. Dit multisporttoernooi is bestemd voor de militaire WIS-gemeenschap (wounded, injured and sick). Ons land kreeg de kans om twaalf deelnemers naar Den Haag (Nederland) te sturen, waar ieder van hen mocht wedijveren in een of meerdere sporten met keuze uit atletiek, roeitrainer, powerlifting, boogschieten, wielrennen en zwemmen. Daarnaast werden drie teamsporten aangeboden: zitvolleybal, rolstoelbasketbal en rolstoelrugby. Voor deze eerste deelname moesten onze atleten het enkel opnemen tegen concurrenten in de individuele sporten. Alle deelnemers ervoeren deze belevenis als een ongelooflijk avontuur en een kostbaar moment op hun overhoopgehaalde levensweg.*

La Haye (Pays-Bas), 16 avril 2022 ; les douze compétiteurs belges des Jeux Invictus, plus communément appelés IG (« Invictus Games »), entrent dans l'histoire. Ils sont les premiers à participer à ces Jeux destinés aux militaires d'active et vétérans blessés physiquement ou psychologiquement ou souffrant ou ayant souffert d'une maladie grave durant leur service. Le stade dans lequel se déroule la cérémonie d'ouverture est bondé. Cinq mille spectateurs se sont massés sur les gradins pour assister à cet événement qui prend encore plus d'importance pour tous les participants puisqu'ils l'attendaient depuis deux ans, la Covid-19 ayant reporté à deux reprises ces Jeux Invictus programmés initialement en mai 2020. Ces Jeux, initiés en 2014 par celui qui en est aujourd'hui le patron, le duc de Sussex Harry d'Angleterre, utilisent le

pouvoir du sport pour stimuler la guérison, soutenir la réhabilitation et susciter une plus grande compréhension et un plus grand respect pour ceux qui servent ou ont servi leur pays. Du 16 au 23 avril 2022, 500 militaires issus de 20 nations se sont donc affrontés dans six disciplines individuelles et trois disciplines collectives dans les installations construites, pour l'occasion, au sein du Zuiderpark de La Haye.



© BE Défence

L'édition 2022 est la cinquième du genre. Après Londres (2014), Orlando (2016), Toronto (2017) et Sydney (2018), cet événement mondial, qui attire l'attention de nombreux médias internationaux, fait donc son retour sur le continent européen. L'occasion pour notre chef de la Défense, l'amiral Hofmann, de répondre favorablement à l'invitation de participation aux IG, initiée par son homologue néerlandais, et d'officialiser une première participation de notre pays. Nous sommes en mai 2019, le projet « Invictus » est alors lancé et arrive sur mon bureau. L'Invictus Games Foundation (IGF) est l'organisation sans but lucratif qui pilote les Jeux. C'est elle qui détermine le quota de compétiteurs autorisés par nation participante. Elle nous attribue douze places. Nous pouvons donc envoyer douze compétiteurs à La Haye, chacun accompagné de deux membres de la famille ou amis (« Family & Friends »). L'importance de ces derniers dans le processus de guérison et de reconstruction n'est pas oublié par l'IGF. Derrière chaque blessé ou malade, il y a des gens qui ont également souffert de cette blessure ou maladie et il est donc important qu'ils soient aussi présents aux IG : ils font partie intégrante de l'événement, au même titre que les compétiteurs.

## Chaleur humaine

La Covid n'ayant pas permis la tenue de l'événement en 2020 ni en 2021, c'est finalement le 14 avril 2022 que la délégation belge embarque dans un bus affrété par la Défense, vers La Haye. Douze compétiteurs, vingt-quatre membres de leurs familles ou amis, un directeur sportif, un entraîneur, un kinésithérapeute et un psychologue seront du voyage. Au moment d'embarquer, ils ne s'imaginent pas l'ampleur de l'événement qu'ils vont vivre. Certes, nous nous attendions à ce que la popularité du duc de Sussex, Harry, et de son épouse, Meghan Markle, attirent l'attention des médias, mais nous n'étions pas conscients des moments intenses et des émotions que nous allions vivre durant ces dix jours.



Dès le premier soir, la réception de bienvenue (« Welcome reception ») suscite des émotions, le patron des IG et sa femme étant présents et notre équipe ayant la chance de pouvoir les saluer et de prendre quelques photos souvenirs qui feront le tour des réseaux sociaux et des médias belges. Les échanges avec les figures de ces IG donnent déjà une idée de l'événement que nous allons vivre. Et cela se confirme, dès le lendemain, avec une cérémonie d'ouverture grandiose où l'équipe belge défile devant 5000 spectateurs, dont évidemment Harry et Meghan, mais aussi la reine Beatrix des Pays-Bas et son premier ministre, Mark Rutte. Dans son discours d'introduction, ce dernier mettra d'ailleurs en avant le courage et la détermination d'un de nos compétiteurs, le caporal chef Thierry Dutrieux, qui est aujourd'hui amputé d'un bras à la suite d'un accident lors de sa formation pour intégrer les forces spéciales. Ce jour-là, Thierry est en exercice de nuit et se trouve sur une voie de chemin de fer qu'il croit désaffectée. Malheureusement pour lui, ce n'est pas le cas et, lorsqu'il entre dans un tunnel, il est surpris par l'arrivée d'un train silencieux poussé par une locomotive. Le conducteur de celle-ci n'a pas signalé son entrée dans le tunnel et Thierry n'a qu'une seule possibilité : se coller à la paroi du tunnel. La sangle de son arme se prendra dans le marchepied du train, lui arrachant le bras et changeant complètement sa vie. Une vie qui, aujourd'hui, est rythmée par le sport et qui l'amène à être cité en exemple par le premier ministre néerlandais. Ces paroles, couplées à l'ambiance de communion régnant dans le stade où se trouvent tous ces militaires se reconnaissant dans l'histoire de Thierry, renforcent la motivation de toute l'équipe qui n'attend plus qu'une chose : porter haut les couleurs de la Belgique sur les terrains de sport, dès le lendemain.

## **Médailles, engagement et dépassement de soi**

Très vite, on va vibrer puisque le commandant Stef Wolput, surnommé Wolf, remporte la médaille d'argent dans l'épreuve du 1500 m en athlétisme. La première journée est déjà une réussite grâce à cette première médaille de l'histoire belge aux Jeux Invictus. Victime d'une perte partielle des capacités motrices de la jambe droite, Wolf est obligé de soutenir son pied à l'aide d'une orthèse pour pouvoir marcher et courir. Cette médaille est l'aboutissement d'un travail physique mais aussi psychologique important et surtout une victoire sur cette maladie qui a chamboulé sa vie de tous les jours. Wolf remportera encore deux médailles de bronze le lendemain lors de

la deuxième journée d'athlétisme : en solo sur le 200 m et – en compagnie de trois autres collègues, à savoir l'adjudant Patrice Lombet, le médecin lieutenant-colonel Peter Caubergh et le caporal-chef Thierry Dutrieux – dans le relais 4 x 100 m. Un travail d'équipe parfaitement parachevé par Peter Caubergh, amputé de la jambe à la suite d'une chute durant un trekking en montagne, qui prouve que, malgré ce handicap, il peut encore réaliser des prestations remarquables. Capitaine de l'équipe, ce médecin militaire sera encore sous les feux de la rampe dans son sport de prédilection, le cyclisme, quelques jours plus tard.



Les deux journées d'athlétisme se soldent par l'obtention d'une quatrième médaille ; le bronze est le métal à la mode pour nos compétiteurs. L'adjudant-major Frederik De Keyzer, travaillant à l'hôpital militaire et amputé à la suite d'un accident de circulation, monte sur le podium du lancer du disque. Avant cette journée où il a rencontré un conducteur ivre alors qu'il quittait son lieu de travail sur sa moto, Frederik De Keyzer avait pratiqué le lancer, mais l'avait mis de côté. La décision de la Défense de participer aux Jeux Invictus l'a incité à s'y remettre, et de quelle manière !, puisqu'il repart de La Haye avec une médaille inattendue.

La suite de ces Jeux verra les autres compétiteurs se mettre en évidence, mais sans parvenir à atteindre le podium. Le premier caporal-chef John Corten et l'adjudant-major en retraite Eric Estievenart, engagés dans une équipe mixte belgo-néerlandaise de volley ball assis, sont passés tout près du podium. Lors de la finale de cette discipline extrêmement physique, l'équipe « Unconquered One » a vu la troisième place lui glisser entre les doigts. Une déception qui sera vite oubliée, tant l'ambiance dans le stade Invictus sera à la hauteur de la joie éprouvée par nos deux Belges en partageant cette expérience avec leurs collègues des « plats pays ». Tous deux amputés au-dessus du genou, ils ont partagé de nombreuses émotions avec des collègues qui, comme eux, ont connu des accidents de la vie ou souffrent de séquelles dues à des accidents subis lors d'une opération. Victime d'un accident de moto, John Corten a trouvé dans ces Jeux une nouvelle motivation pour pratiquer du sport et dépasser ses limites. Eric Estievenart, quant à lui, a toujours vécu dans le milieu sportif. Moniteur de sport à la Défense puis moniteur survie, son accident a, certes, bouleversé ses habitudes. Ce jour où un bus le renverse alors qu'il se rend à vélo à la caserne reste gravé dans sa mémoire, mais il s'en sert aujourd'hui comme une force pour avancer et il sera très vite la mascotte de cette équipe belgo-néerlandaise en y assurant la bonne ambiance et y apportant l'esprit combatif qui le caractérise. Lors des journées consacrées à la natation et au rameur, la Belgique fera encore bonne figure avec une participation collective à la compétition de rameur. Dans une salle surchauffée par un disc-jockey, on assiste à un véritable « show à l'américaine ». Les machines sont alignées telles des navires prêts à l'assaut et au signal sonore, l'effort d'une minute (sprint) ou quatre minutes (endurance) est soutenu par les cris incessants du public. Les « gladiateurs » se donnent à fond et les visages en sueur ne mentent pas. Au retentissement du gong de fin, ils jettent la poignée sur laquelle ils se sont acharnés et les stigmates de l'effort laissent la place à des sourires ou des pleurs de joie. Une fois encore, peu importe le résultat final, le plus important est d'avoir tout donné. Le slogan des Jeux Invictus « I AM » prend alors tout son sens. « I am the master of my fate: I am the captain of my soul » suffit pour tout résumer.

## L'or dans le sport national

La dernière journée des IG 2022 est consacrée au cyclisme, sport national par excellence. Et nos héros vont honorer cette tradition en s'illustrant sur le parcours dessiné autour du Zuiderpark de La Haye. Aux Invictus, même si la participation est plus importante que la performance, l'esprit de compétition reste quand même présent. Une catégorisation des compétiteurs est donc nécessaire pour que chacun concoure, dans la mesure du possible, à armes égales. En cyclisme, les compétitions se déroulent aussi sur des appareils sportifs différents. Les vélocimanes, ou vélos couchés, et les vélos traditionnels ne se retrouvent évidemment pas dans la même course. De même, les compétiteurs amputés ne roulent pas au même moment que les personnes souffrant de maladies chroniques ou psychologiques. Il en résulte une journée remplie de courses qui se succèdent sur le circuit néerlandais sous les yeux du médecin lieutenant général Neirinckx, directeur général Health & Well Being, qui – accompagné de quelques invités – est venu soutenir la délégation belge. Même si elle n'était pas nécessaire, cette visite a galvanisé nos cyclistes qui étaient tous engagés dans le contre-la-montre en matinée et la course en peloton l'après-midi.



Dans la course contre le temps, le caporal-chef Raphaël Legros et le médecin lieutenant-colonel Peter Caubergh ont réalisé une belle performance en se plaçant sur la deuxième marche du podium dans leur catégorie respective. Une performance que « le Doc » réitérera l'après-midi dans la course en peloton. Auteur d'une course offensive, il échouera à la plus mauvaise place au bout d'un sprint haletant avec son compagnon d'échappée. Victime d'un AVC en 2014 alors qu'il n'a que 32 ans, ce militaire du 12/13 de Ligne souffre d'une hémiplégie du côté droit de son corps. Le caporal-chef Raphaël Legros voulait faire de cette journée de cyclisme le point d'orgue de ses premiers Jeux Invictus. Et il n'en sort pas déçu, puisqu'il a décroché la première et seule médaille d'or de la Belgique de ces IG 2022, clôturant de fort belle manière la semaine de toute l'équipe belge présente sur place.

## **Et maintenant...**

La clôture de ces IG 2022 ressemble à ce qu'on a vécu lors de l'ouverture : un show au cours duquel le patron des Jeux Invictus passe le témoin de l'organisation 2023 à la ville allemande de Düsseldorf. La périodicité de deux ans a, elle aussi, été modifiée par la Covid-19. Les nations participantes n'auront donc qu'une année pour préparer la prochaine édition. La Belgique en sera. Le chef de la Défense, rendant visite à l'équipe durant la semaine à La Haye, l'a confirmé devant les compétiteurs et leurs famille et amis, dans un discours empreint d'émotions et de perspectives positives pour les blessés et malades de la Défense. Cette intention de faire des Invictus un projet à long terme au sein de la Défense, mais aussi de développer une véritable politique en matière de reconstruction et de réinsertion, est aussi soutenue par la ministre de la Défense, M<sup>me</sup> Dedonder, présente lors de la réception de la délégation par le premier ministre De Croo dans les jours suivants le retour de La Haye. La Défense entend aussi renforcer les contacts et les collaborations avec les organisations s'occupant du handisport dans notre pays. Cette volonté a été soutenue par le roi Philippe qui a souhaité rencontrer la délégation des Jeux Invictus en même temps que les médaillés des Jeux paralympiques d'hiver à l'occasion d'une audience au palais de Laeken à la mi mai 2022. Cette première participation de la Belgique aux Jeux Invictus a donc été le premier acte d'une pièce dont le scénario et la mise en scène doivent encore être écrits. Toutefois, la volonté de la hiérarchie militaire est de revoir le fonctionnement actuel et de ne plus se séparer des personnes blessées ou malades, mais bien de les accompagner et de leur permettre de trouver leur « nouvelle » place au sein de l'organisation.

*Invictus Games*



© BE Défense

**Mots-clés : Invictus Games**